



Aide à la prédication  
Mercredi des Cendres  
22 février 2023  
Matthieu 6, 16-21

Pasteur Julien N. Petit  
Aumonerie universitaire protestante  
Strasbourg

Si nous le voulons bien, le temps liturgique façonne notre temps. Et c'est une bénédiction et une joie de pouvoir ouvrir un temps nouveau de notre vie personnelle et ecclésiale par l'écoute de la Parole et par la prière.

*« Seigneur, voici mon corps, mon cœur, ma volonté, en offrande vivante et sainte pour ton service et pour mes frères »*

(Liturgie de Pomeyrol)

### **Faire Carême**

Le sens commun veut que l'on  *fasse* (ou que l'on ne  *fasse pas* ) Carême. C'est sur la pratique, sur l'agir que l'on insiste. En nous rappelant qu'une foi sans œuvres est une foi stérile (Jc 3, 20).

Matthieu, et encore moins le *Sermon sur la montagne*, ne démentiront pas ce sens commun. On sait combien les enseignements de Matthieu 5-7 sont tournés vers l'action jusqu'à culminer dans l'affirmation : *« Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : « Seigneur ! Seigneur ! » qui entreront dans le Royaume des cieux,*

*mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (7, 21).* Avec un sévère passage du pluriel (ceux qui confessent) au singulier (celui qui agit effectivement).

Les recommandations sur le jeûne et sur les « *trésors* » (v 16-21) font, elles aussi, références à des pratiques. Celle sur le jeûne est évidemment bien plus connue des Juifs du 1<sup>er</sup> siècle que des protestants du 21<sup>ème</sup> ! Elle était ritualisée, notamment à l'occasion des grandes fêtes. Les pharisiens les plus rigoureux pratiquaient le jeûne à raison de deux jours par semaine, les lundi et jeudi.

Pour les « *trésors* », on comprend qu'il s'agit de biens accumulés, de richesses donc. Les évangiles ne sont pas avares de paroles radicales à ce sujet.

Au fait, le magazine Forbes compte environ 2 700 milliardaires sur la planète en 2021 et 2022, années record. S'il est vrai que le niveau de vie a augmenté globalement pour la population, pour certains il avance de manière exponentielle. Que feriez-vous de 219 milliards de dollars (fortune d'Elon Musk en 2021) ? On parle aussi des « *super-profits* » de grandes entreprises, en se demandant comment les utiliser, les réinvestir. La *Parole de Dieu* nous interpelle aussi : la richesse n'est pas forcément mauvaise, mais l'accumulation, oui, parce qu'elle dénote un état d'esprit possessif.

Luc donne une perspective plus précise que Matthieu sur les possibilités qui s'offre à nous au sujet des trésors terrestres : il associe le « *trésor dans le ciel* » à la vente de ses biens et à la compassion envers les plus pauvres (Luc 12, 33-34). Ce qui rapproche la notion de trésor de l'enseignement de Jésus sur l'aumône (6, 1 et 2).

Alors : allons-nous *faire* Carême ? Qu'allons-nous mettre en œuvre dans la perspective pascale d'une vie nouvelle ? Qu'allons-nous accomplir de significatif, de différent de l'ordinaire durant ces 7 semaines ? Enseigner et se laisser enseigner, comme ces catéchumènes se préparant à leur baptême dans l'Église primitive, et encore aujourd'hui ? Passer un peu plus en mode « *partage* » ?

*Faire* Carême : les accents matthéens nous renvoient à une piété active, dont nos Églises conservent principalement aujourd'hui des traces liturgiques. Qui, au sein de nos communautés, entreprend de *faire* Carême, et de s'encourager les uns les autres à vivre en actes l'appel à la conversion qui résonne si fort dans le choix des textes de l'Écriture durant cette période ?

## **Changement de cap !**

On passerait à côté du sens de ces textes, et du Carême, en ne voyant pas que dans cette pratique s'opère une réorientation de l'existence, et en particulier du regard. Une repentance, pour le dire simplement et théologiquement. Il ne s'agit pas de faire n'importe quelles actions, mais un temps de retour à Dieu.

« *Revenez, fils rebelle* » fait entendre Jérémie, conformément à l'appel radical que Dieu lui a adressé pour son ministère. Ce retour au Seigneur (racine hébraïque *shouv*) est maintes fois proclamé dans le Premier Testament. Quand Jean le Baptiste le fait à son tour, il ne fait pas preuve d'une grande originalité, mais l'histoire continue, se répète, et la Parole revient, à son heure, pour parler en vérité.

Revenir à Dieu, c'est réorienter sa vie, lui donner une nouvelle direction, en reconnaissant qu'on s'est égaré.

D'après les textes du jour, l'égaré consiste :

1. à se laisser prendre au jeu des apparences : jeûner ou prier de manière démonstrative. S'égarer ou être happé par l'extériorité de nos actions, dont les intentions sont pourtant bonnes au départ. Car Jésus ne demande pas ici qu'on ne jeûne pas, mais qu'on jeûne *autrement*, dans un *autre* état d'esprit.
2. perdre le nord en matière de « *bien* » (ce que nous recherchons, ce que nous possédons, ce qui compte pour nous). Avec le Carême, on pense tout de suite au fait de se priver d'un plaisir coupable, d'un bien superflu, et nous n'avons pas tort. Mais ce sera vain si notre cœur, notre âme, notre pensée ne reconnaissent pas que Dieu est le seul, et le vrai bien, par-dessus tous les autres, « au-dessus de tout » :

« Au-dessus des royaumes  
Au-dessus des trônes  
Au-dessus des merveilles  
Que ce monde a connues  
Par-dessus tous les trésors de la terre  
Rien ne peut mesurer ta valeur »

(JEM 728. Texte original : *Above all*, Lenny Leblanc)

### **Et si on regardait à l'intérieur ?**

Jeûner, cela peut se voir assez vite, sur les traits du visage, ou dans l'attitude corporelle. Par ailleurs, la tentation existe d'en parler, ne serait-ce que parce que la parole nous engage vis-à-vis d'autres à nous tenir à ce qui a été dit.

Jésus valorise le secret dans un monde différent du nôtre. Nous ne sommes pas environnés d'une religiosité démonstrative. Le Ramadan a certes pignon sur rue, certaines assemblées chrétiennes montrent volontairement des prières « *puissantes* » (et bruyantes !!), mais nous ne croisons pas non plus des pharisiens en prière à chaque coin de rue.

En revanche nous sommes tous victimes d'une injonction à la transparence, qui est un commandement (laïc) de notre temps.

Le secret que Jésus demande à ses disciples de soigner les dirige vers une saine intériorité. Il permet de rester au plus près de ses véritables intentions, sans se laisser happer par une quelconque envie de se montrer. Ce secret, celui dont il est question pour le jeûne, pour l'aumône, pour la prière, est surtout le lieu d'une intimité, où je rencontre le Père qui voit dans le secret (6, 6).

Combien notre monde d'images a-t-il besoin de cette saine intériorité ! Et nos Églises ! Dieu répond à la tyrannie de la transparence. Il déjoue les meilleures stratégies de communication par la seule force de la vérité. Le Christ que l'on a voulu faire taire parle encore aujourd'hui au-delà de toute espérance possible. Celui au nom duquel des jeûneurs vont se parfumer et sourire. Alléluia !

Secrètement, « *avec Dieu, dans un monde sans Dieu* » écrivait Bonhoeffer.

### **Cueillir le temps**

Évidemment, nous autres protestants ne manquerons pas de revendiquer la liberté de faire ou de ne pas faire, en ne nous laissant pas mener par des injonctions trop intrusives dans notre conscience personnelle. D'ailleurs « *amassez des trésors dans le ciel* » sonne presque comme une théologie des œuvres !! Halte là !

A l'heure où tout le monde autour parle de sobriété, ne serait-il pas un peu idiot de ne pas s'emparer de cet héritage de la tradition chrétienne, où justement ce comportement est mis au centre, dans une perspective éminemment spirituelle ? Et nous priver de communier de cette manière avec un monde crevant de ses surabondances, aspirant à une vie meilleure, à une autre plénitude ? Accueillir le Carême comme une offre de communion plus large ... un parfum de bonne odeur ! Cueillir ce temps comme un fruit mûr, et lui laisser délivrer sa promesse !